

feront les juges, et des visites faciles à faire chez les lauréats eux-mêmes.

Donc, pour nous résumer, ces *concours régionaux* feront connaître les agriculteurs d'un mérite certain, et leurs terres deviendront, par le fait, de véritables *fermes modèles* pour la province toute entière. Les pratiques qui enrichissent ces cultivateurs pourront alors être imitées facilement, puisque tous les détails qui assurent les succès particuliers de ces *lauréats* ressortiront clairement par les rapports qu'en devront faire des juges choisis parmi les agronomes les plus compétents du pays.

Cette mesure permettra de plus d'employer aux concours de paroisses, également désirables, les sommes considérables employées aujourd'hui aux concours de comté.

Enfin, les *Concours Régionaux*, demandés avec instance depuis si longtemps, nous semblent particulièrement propres à rendre d'immenses services au pays, et à satisfaire tout praticien éclairé, qui désire se tenir au courant de tous les progrès.

AGRICOLA.

16 février 1889.

Choix des pommes de terre pour semence.

La fécule est ce que l'on recherche le plus dans la pomme de terre; par conséquent il faut toujours choisir celles qui sont plus riches sous ce rapport, et il est facile de s'en rendre compte en employant le procédé suivant, au moyen duquel on reconnaît les tubercules les plus lourds: On jette les pommes de terre dans de l'eau salée, et celles qui plongent au fond de la solution la plus dense sont les plus féculentes, et on leur donne la préférence.

Pour que les tubercules soient placés dans les meilleures conditions, il faut d'abord leur donner le temps de bien mûrir, puis les conserver dans le meilleur état de santé et avec toutes leurs forces productives jusqu'au moment de la plantation.

Or, que se passe-t-il habituellement? On met les pommes de terre dans des caves, où elles sont plus ou moins exposées à l'influence de l'air; il se produit alors des germes que l'on arrache lorsqu'il faut planter: de cette façon les tubercules sont déjà à moitié épuisés par cette végétation prématurée, et il leur reste tout au plus quelques germes disponibles pour la reproduction.

Certains cultivateurs mettent les pommes de terre sur un plancher où elles se dessèchent sans germe; elles perdent ainsi la plus grande partie de leur eau, absolument nécessaire à la végétation, eau qui ne leur est rendue que d'une façon très imparfaite par le séjour dans la terre.

Les éléments qui constituent le principe de la pomme de terre ont pour but la reproduction et sont destinés à nourrir le germe de la plante nouvelle jusqu'à ce que ce germe ait poussé des racines et qu'il puisse trouver dans le sol une nourriture suffisante. La chair de la pomme de terre remplace le lait de la nourrice, et par conséquent le rejeton sera plus ou moins fort, selon que ce lait lui aura été donné avec plus ou moins d'abondance. Or, des tubercules épuisés par une germination hâtive et intempestive, ou appauvris par la dessiccation, ne constituent plus de bonnes nourrices, et

donnant presque toujours des rejetons abâtardis et chétifs.

Il est donc fort important de conserver avec le plus grand soin les pommes de terre destinées aux semences, de façon qu'elles n'aient pas une germination prématurée, et qu'elles ne soient pas desséchées; il suffit pour cela de prendre les moyens de les conserver intactes jusqu'à l'époque de la plantation.

Les formes, les qualités, les défauts, les maladies des animaux passent presque toujours à leurs descendants; or, il en est absolument de même dans le règne végétal: les semblables produisent des semblables, et d'une graine dégénérée, placée dans de mauvaises conditions, ne peuvent venir que des produits dégénérés.

Une pomme de terre qui n'a point atteint sa maturité, ou qui a perdu ses qualités primitives pour une circonstance quelconque, ne peut pas transmettre les qualités qu'elle n'a plus.

Il est très important de ne choisir pour semence que les meilleures pommes de terre, de ne planter que celles parfaitement saines, et de donner toujours la préférence aux pommes de terre entières, plutôt grosses que petites, car, dans toutes les expériences, le produit de la grosse semence a présenté en sa faveur des différences considérables qui se sont élevées de 63 à 70 pour 100.

On se plaint généralement que toutes les espèces de pommes de terre dégénèrent, nous n'en sommes pas étonnés, lorsque nous voyons employer partout les moyens les plus propres à produire cet effet, en vendant les plus beaux tubercules et en ne réservant pour la semence que ceux dégénérés.

Voici une méthode tout opposée qui nous a été indiquée par un de nos abonnés. Voici ce qu'il nous écrivait: "J'avais souvent observé que quelques plants de patates produisaient des tubercules plus gros, d'une forme plus régulière et en plus grandes parties, sans autre cause apparente que le caprice de la nature; je les choisissais pour les planter l'année suivante, et j'avais la satisfaction de les voir toujours donner des produits supérieurs en quantité et en qualité à ceux des tubercules plantés sans choix, quoique la terre et la culture fussent les mêmes. J'ai toujours persisté dans cette pratique, et j'ai été amplement récompensé des petits soins qu'elle a exigés."

Ceux qui se livrent à la culture des pommes de terre, doivent d'abord choisir un sol convenable, le bien préparer, et surtout le rendre très meuble. Il est important de fumer copieusement et de donner la préférence à l'engrais contenant les substances qui sont en rapport à la composition du tubercule, et que la plante s'assimile, par conséquent, avec plus d'avantage. Il est nécessaire d'employer pour semences des pommes de terre dont les facultés germinatives ne soient pas affaiblies; de choisir celles qui sont plus riches en fécule, et surtout de rejeter les tubercules petits et chétifs; car la qualité des semences exerce incontestablement une très grande influence sur l'avenir de la production.

En agissant de la sorte et en prenant toutes les précautions que nous venons d'indiquer, nous serons certains d'obtenir des résultats satisfaisants.